

(On devrait ajouter aussi un certain totalitarisme ecclésiastique - romain et propre aux gens de la Curie - parce que c'est la négation même du véritable christianisme. Les congrégations, les nonciatures et certains esprits du continent latino-américain, qui ne sont que des flatteurs soumis ou de purs traditionnalistes, devraient méditer sur ce danger et sur ce mal en toute liberté évangélique).

- Le Colonialisme, établi de longue date et opérant chez nous tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, avec ses formes anciennes ou nouvelles. C'est le totalitarisme des hégémonies: domination de certains peuples sur d'autres, de certains groupes sur des peuples entiers.

- Le Capitalisme. Fatalement matérialiste, il est la négation de Dieu en tant que Seigneur et Distributeur équitable de toutes les choses. Le capitalisme est aussi contre l'idée de l'égalité et de la fraternité entre les hommes parce que c'est le lucre qui le régit.

- Le Marxisme. Providentiel, certes, car il remet en question la philosophie de la société, mais parfois il prétend se substituer à toute autre philosophie et s'opposer à la théologie. En cela, il prend les traits inadmissibles du totalitarisme.

Le Marxisme, en tant que programme de lutte est arrivé à recevoir l'adhésion de beaucoup d'esprits généreux, spécialement parmi les jeunes de notre continent au cours de ces dernières années. Cela se doit, d'une part, au réalisme de son analyse qui le fait passer comme étant la réponse idéale au capitalisme, et, d'autre part, du prestige qui résulte de toutes les attaques dont il est l'objet dans le monde: les interdictions, les persécutions et la longue liste de ses martyres.

- Le manque d'Espérance. Strictement évangélique, c'est-à-dire temporel et eschatologique, provoqué par la recherche de résultats immédiats dans la vie politique, par la fatigue des meilleurs éléments, par certaines déceptions, peut-être, provenant de l'Eglise-institution par l'attachement des responsables de l'Eglise aux biens matériels, aux privilèges et aux garanties, par le manque de contact vivifiant des chrétiens avec le Dieu de la Promesse, par l'intermédiaire de la prière... libre, quotidienne, ou, tout simplement, par le manque d'esprit pascal d'une bonne partie de notre Eglise".

(In: Hacia la Tercera Conferencia del Episcopado Latinoamericano, MIEC-JECI, Lima-Peru, febrero 1978, n° 15, p.11)

## FACE AU MILITARISME

Proposition du diocèse de Riobamba -

"Face au militarisme, nous proposons:

- Que l'Eglise hiérarchique prenne la décision courageuse de rompre tous ses rapports avec le militarisme latino-américain! Que comme conséquence pratique de cette décision, elle annule tous les accords pris en matière d'aumônerie et de vicariat militaires, et que là où ces accords n'ont pas encore été pris, elle renonce à les établir. L'expérience nous montre, en effet, que souvent les aumôniers

et responsables de la pastorale militaire arrivent à trahir le peuple et même l'Eglise.

- De la même manière: nous demandons à La IIIe Conférence de l'Episcopat Latino-américain de faire une déclaration condamnant le militarisme comme néfaste pour les aspirations à la liberté et à la justice, du peuple Latino-américain, car il est l'instrument de domination et de répression des puissances qui assujettissent notre continent, et il usurpe les droits des civils à prendre en main les destins de leurs nations.

- Nous condamnons la profanation de la Vierge Marie qui a lieu chaque fois que, sous diverses appellations, on lui donne le titre de Générale, de Générale Suprême ou de Patronne des Forces Armées, alors que dans son admirable cantique elle parle au contraire de la destruction des puissants et de l'exaltation des humbles. Nous demandons que soit restitué à Marie son caractère de Vierge et de Mère.

- Que la IIIe Conférence des Evêques Latino-américains, sur la base des études déjà faites sur le caractère nocif de l'idéologie de la Sécurité Nationale, dénonce énergiquement la présence de cette idéologie dans les divers pays d'Amérique latine, et dévoile ainsi toutes ses intentions perverses.

- En plus de cette condamnation qui doit être prononcée à Puebla, que chaque Conférence Episcopale, dans le cadre de son pays, fasse constamment pression pour mettre fin à la course aux armements et pour obtenir une distribution équitable des revenus de la nation aux classes populaires et nécessiteuses.

- Que les évêques et prêtres n'interviennent plus pour bénir les armes ou toutes autres machineries de guerre pour ne pas donner l'impression de favoriser cette course aux armements et de justifier l'usage que les Forces Armées en font trop souvent: des instruments de mort contre le peuple".

(In: APORTES No 6, Ano 2 - Junio 1978. Bogota - Colombia, pp. 34-35)

.....

## L'EVANGELISATION SELON LES COMMUNAUTES DE BASE

Les Evêques du nord est brésilien

"L'Eglise, animée par la force de l'Esprit Saint, recherche à être plus pauvre, plus fraternelle, plus populaire, plus prophétique, plus engagée pour mieux poursuivre les valeurs profondes du royaume qui sont l'amour filial au Père, le service concret aux frères et la participation résolue à l'oeuvre de construction d'un monde conforme aux exigences de la justice et de la paix. En évangélisant les pauvres, elle s'est sentie évangélisée par eux et en s'incarnant plus profondément dans le peuple, elle est devenue davantage le peuple de Dieu. La cause de ceux qui souffrent l'injustice est devenue plus résolument la sienne et les violences, dont ils sont l'objet, et qui sont devenues dorénavant les siennes, a augmenté sa force de résistance. Ainsi, les évêques, les prêtres, les laïcs, les ouvriers, les paysans, les Indiens, les intellectuels, les étudiants et les hommes de bonne volonté